

				
CAC 40	DOW JONES	EURO/DOLLAR	ONCE D'OR	PÉTROLE (BRENT)
8.131,15 points -0,1461 %	49.244,95 points 0,2978 %	1,1891 \$ 0,0168 %	5.090,8 \$ 2,9224 %	65,66 \$ -0,9504 %

DEVICES | EUR/GBP 0,8678 | EUR/JPY 183,012 | EUR/CHF 0,9217 | GBP/USD 1,37 | USD/JPY 153,93 | USD/CHF 0,7752
TAUX | €STER 1,933 | EURIBOR 3 MOIS 2,038 | OAT 10 ANS 3,5641 | T-BONDS 10 ANS 4,2682

Les Echos

Entreprises & Marchés

Distribution Le milliardaire Daniel Kretinsky lance une OPA sur FNAC Darty
// P. 14-15



L'Europe veut créer en mer du Nord « le plus grand pôle mondial d'énergie propre »

ÉNERGIE

Emmanuel Grasland
— Bureau de Berlin

Délirants, les propos avaient choqué. Lors du Forum économique de Davos, Donald Trump n'avait pas hésité à déclarer que la Chine vendait des « moulins à vent » un peu partout dans le monde « à des gens stupides » et qu'elle-même n'en installait pas dans son pays. Ce qui est faux, la Chine plaçant massivement ses éoliennes sur son propre territoire. Réunis lundi à Hambourg à l'occasion d'un sommet sur la mer du Nord, les dirigeants européens ne se sont pas laissés démonter. Ils lui ont même apporté une « belle réponse », a estimé la ministre allemande de l'Economie et de l'Energie, Katherina Reiche.

Ils ont promis d'accélérer leur coopération pour produire de l'énergie éolienne en mer du Nord, afin de sécuriser l'approvisionnement énergétique du continent, avec l'objectif de lancer une « flotte sans précédent » de projets conjoints d'éolien offshore, représentant une capacité totale de 100 gigawatts (GW) d'ici à 2050. Un montant équivalent aux besoins électriques de près de 100 millions de foyers, nonobstant l'intermittence de cette source d'énergie.

Dans cette optique, les ministres de l'Energie de la Belgique, du Danemark, de la France, de l'Allemagne, de l'Islande, de l'Irlande, du Luxembourg, des Pays-Bas et de la

Norvège ont signé une déclaration commune pour créer « le plus grand pôle mondial d'énergie propre ».

De leur côté, l'industrie éolienne offshore et les gestionnaires de réseaux de transport des pays se sont engagés à réduire les coûts de production d'électricité de 30 % d'ici à 2040, tout en investissant 9,5 milliards d'euros dans de nouvelles capacités de production d'ici à 2030. L'accord doit permettre de renforcer la « résilience » et la « sécurité des approvisionnements » de l'Europe, a martelé Katherina Reiche.

La question du Groenland

Reste maintenant à voir ce que deviendront ces belles déclarations dans les années à venir. Lors de la deuxième édition du Sommet de la mer du Nord, qui s'était tenue en 2023 au Danemark, les pays participants étaient convenus de développer jusqu'à 300 gigawatts de capacité énergétique en mer du Nord d'ici à 2050, afin de réduire leur dépendance au gaz russe, avec un objectif intermédiaire de 120 GW en 2030. Mais les experts du secteur estiment que cet objectif est en passe d'être manqué.

Si le Royaume-Uni a récemment renforcé son soutien à cette technologie, le dernier appel d'offres lancé par l'Allemagne, organisé sans subvention, n'a attiré aucun candidat. Même schéma au Danemark pour trois projets. En France, l'appel d'offres pour le futur parc de l'île d'Oléron a été déclaré infructueux. « Cet engagement européen doit



Paul Lungrock/Laif-REA – Joël Saget/AFP

Ferme éolienne en mer du Nord. Si le Royaume-Uni a récemment renforcé son soutien à cette technologie, le dernier appel d'offres lancé par l'Allemagne, organisé sans subvention, n'a attiré aucun candidat.

désormais se concrétiser au plus vite sur le plan national à travers le lancement des appels d'offres 9 et 10, attendus par la filière depuis de longs mois », a réagi le Syndicat français des énergies renouvelables (SER).

La menace russe a également été au centre des échanges des dirigeants européens à Hambourg.

« Nous envoyons un signal très clair à la Russie : nous ne vous laisserons plus utiliser l'énergie contre nous », a déclaré Dan Jorgensen, le commissaire européen à l'Energie. Les pays européens entendent renforcer la sécurité de la zone afin d'offrir une meilleure visibilité aux industriels et aux gestionnaires de

réseaux, alors que des attaques hybrides ne cessent d'être imputées à la Russie.

L'avenir du Groenland n'était pas officiellement à l'ordre du jour de ce sommet mais la question était « dans tous les esprits », a martelé Dan Jorgensen, lors de la conférence de presse. Dans ce contexte,

l'Europe ne souhaite pas remplacer une dépendance au gaz russe par une nouvelle dépendance au GNL américain. Des « moulins à vent » aux ambitions territoriales sur le Groenland, les propos du président américain n'ont pas fini de préoccuper les dirigeants de la vieille Europe. ■

Satellites Rheinmetall et OHB prêts à affronter Airbus pour construire un Starlink allemand // P. 17

Finance Les géants du paiement fractionné tissent leur toile // P. 24



Anticipez l'évolution de votre secteur.

Abonnez vos équipes au temps d'avance.

Découvrez nos offres Entreprises :





L'optimisme prudent de Ryanair ne convainc pas les investisseurs

TRANSPORT

Claude Fouquet

Ryanair a vu son cours de Bourse dégringoler d'environ 3 % en début de séance, lundi, après la publication de ses résultats trimestriels. Au troisième trimestre de son exercice décalé, le bénéfice net a chuté de près de 80 %, du fait d'une amende de 256 millions d'euros. L'autorité italienne de la concurrence (AGCM) a jugé que la compagnie européenne avait entravé l'accès des agences de voyages à ses services. Une amende jugée « injustifiée » par Ryanair et qui devrait être « annulée en appel », espère la compagnie.

Si Ryanair a assuré que cette contre-performance trimestrielle devrait rester un accident sans suite, la compagnie aérienne n'a toutefois provisionné qu'un tiers du montant de l'amende. Et, hors amende,

son bénéfice net trimestriel n'aurait été que de 115 millions d'euros, en repli de 22 % par rapport à ce qu'il était un an plus tôt. Le chiffre d'affaires a de son côté progressé de 9 % au cours du troisième trimestre, à 3,21 milliards d'euros.

Hausse des tarifs de 8 %

Ryanair prévoit désormais un bénéfice net (hors éléments exceptionnels) compris entre 2,13 et 2,23 milliards d'euros pour la totalité de son exercice fiscal. Les investisseurs n'ont toutefois guère valorisé ces révisions à la hausse des prévisions – les analystes de Deutsche Bank soulignent notamment qu'elles étaient en partie anticipées. La compagnie, qui vise 300 millions de passagers à horizon 2034, revoit légèrement à la hausse sa prévision de trafic sur son exercice complet, à 208 millions de personnes.

« Alors que le quatrième trimestre ne bénéficie pas de Pâques, les

tarifs ont tendance à être supérieurs à ceux de l'année précédente et nous pensons maintenant que les tarifs pour l'ensemble de l'année dépasseront de 1 % ou 2 % la croissance de 7 % précédemment prévue », indique le groupe dans son communiqué. Une manière alambiquée de dire que les prix de la compagnie, la plus importante d'Europe en nombre de passagers, devraient progresser de 8 %. Ce qui permettra d'effacer totalement la baisse de 7 % observée lors de l'exercice 2024-2025.

Ryanair a été sous le feu médiatique il y a une semaine, après une passe d'armes entre son PDG Michael O'Leary et Elon Musk. Le milliardaire américain a mal digéré les critiques formulées par le PDG de la compagnie aérienne à l'encontre de son réseau Starlink. « Nous avons connu une semaine record en termes de publicité gratuite », s'est félicité Michael O'Leary lundi à l'occasion de ses résultats. ■

en marge

Le jeu vidéo mobile n'est plus le roi des applis

Pour la première fois, les dépenses des consommateurs dans les applications généralistes ont été plus élevées que celles dans les jeux vidéo sur mobile, selon une étude du cabinet Sensor Tower couvrant les activités d'iOS (le système d'exploitation mobile d'Apple) et d'Android (Google) dans le monde. Sur l'ensemble de l'année 2025, celles-ci se sont élevées à 85,6 milliards de dollars pour les applications généralistes, contre 81,8 milliards pour les jeux vidéo sur smartphone et tablette (hors revenus publicitaires).

Un basculement qui s'explique par les dynamiques très différentes entre ces deux catégories. L'an passé, les applications généralistes ont enregistré une croissance de 21 % par rapport à 2024. Depuis 2021, le poids des dépenses dans les applis a doublé, selon Sensor Tower, puisque celles-ci s'établissaient à l'époque à 41 milliards de dollars. Dans le détail, ce sont les applications d'IA générative qui ont tiré ce segment de marché (+ 3,5 milliards de dollars sur un an), devant les offres de streaming vidéo comme Netflix ou Disney (2,2 milliards), puis les réseaux sociaux (2,1 milliards). De son côté, le « gaming » mobile a enregistré une croissance légère sur l'exercice écoulé, en hausse de 1 % par rapport à l'année 2024. En 2025, 149 milliards d'applications ont été téléchargées, en tout, sur iOS et Android – soit une hausse de 0,8 % sur un an. Ce qui signifie que 284.000 applications par minute ont été téléchargées l'an passé. — **Nicolas Richaud**